du Roi, que conformes aux véritables intérêts de la Nation. Je suis, &c. ”

Les autres Princes du Sang qui avoient pareillement reçu des Lettres que le même Parlement leur avoit écrites en leur envoyant son Arrêté du 5, y ont fait réponse chacun en particulier ; & le 11, lecture ayant été faite de ces Lettres, le Parlement de *Rouen* a arrêté qu'il seroit fait régistre de la réception de ces Lettres & qu'elles seroient annexées aux Minutes du Greffe.

Ceci doit suffire pour les démarches que les autres Parlemens du Royaume ont faites en faveur du Parlement disgracié ; vû que tous leurs Arrêtés, toutes leurs Lettres tendent au même but ; c'est-à-dire, qu'ils sollicitent le rappel de tous les Membres exilés ; la convocation des Etats-Généraux ; la révocation de l'*Edit de Règlement*, &c. Mais nous ne devons pas omettre que quelques-uns des Parlemens ci-dessus nommés ont opiné qu'il falloit dès-à-présent suspendre toute fonction : proposition qui n'a été rejetée que par une très-petite supériorité de voix ; car dans celui de *Toulouse* il y a eu 33 voix pour cesser le service jusqu'à ce qu'on y eut reçu la réponse du Roi à une Lettre qui lui a été écrite à ce sujet ; mais une pluralité de 36 voix a fait avorter cette résolution. D'autres ont arrêté de continuer le service ; & en cas de refus, de supplier le Roi d'accepter la démission de leurs charges. Voilà l'état violent dans lequel se trouvent, pour le présent, les affaires de la *France*, par rapport à un *Edit* du Roi portant *réglement* de conduite à observer par le ci-devant Parlement de *Paris* ; *Edit* qu'on n'auroit jamais crû devoir occasionner tant d'alarmes.

On